

Annales du Très-Saint-Rosaire



LE R^{EV.} FRÈRE G. LAMARCHE, O. M. I.

"Le Frère Lamarche a hérité du zèle de son prédécesseur, de son savoir-faire et, surtout, de son attachement fervent au culte de Notre-Dame du Cap."

J. A. FAURE, O.M.I.

1892

—
1916

Sommaire, Octobre 1916

Chronique du Sanctuaire.....	361
Secours des Chrétiens.....	368
Le fléau des hérésies.....	370
Corbeille des pauvres.....	373
Annales du T. S. Rosaire.....	374
Le T. R. Père Frédéric de Ghyvelde.....	376
Réconciliés.....	381
Noe Oeuvres Mariales.....	383
Chronique Mariale Internationale.....	387
Le Chemin de la Croix.....	390
Actions de Grâces.....	391
Récommandations.....	395
Nos chers défunts.....	397
Bibliographie Mariale.....	398
Livres et Revues.....	399

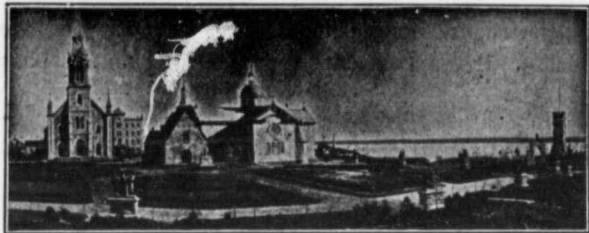
GUIDE DE NOS ABONNÉS.

- 1° Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année pour le Canada et de 60 pour les Etats-Unis.
- 2° L'abonnement est payable d'avance. Un avis est adressé aux retardataires, et, après deux mois d'attente, le nom de ceux qui n'ont pas répondu est retranché de nos listes.
- 3° L'abonnement peut commencer à toute époque de l'année.
- 4° Tout abonnement ou réabonnement doit être accompagné de l'adresse " *au grand complet* " de l'envoyeur.
- 5° Le Directeur doit être immédiatement informé de tout changement d'adresse, et, en le faisant, on ne doit jamais oublier de donner l'ancienne adresse.
- 6° Les annales sont expédiées à la fin de chaque mois. Que toute irrégularité dans leur réception soit signalée sans retard au Directeur.
- 7° Nous conseillons fortement de faire enregistrer les lettres qui contiennent des billets de banque.
- 8° Le mode de paiement le moins dispendieux est par *bon de poste*, par *mandat de poste* ou *d'express* ou par *chèque* faits au nom du Directeur des Annales du T. S. Rosaire.
- 9° Le plus sûr est de payer au bureau même des Annales à l'occasion d'un pèlerinage.
- 10° Mais le mode que nous préférons est de nous faire parvenir l'argent par l'entremise d'un zéléateur ou d'une zélatrice.
- 11° Voir, sur la dernière page extérieure les avantages offerts à nos abonnés.
- 12° Toute correspondance intéressant la revue doit être adressée aux

Annales du Très-Saint Rosaire,

Cap-de-la-Madeleine,

Comté de Champlain, P. Q.



Chronique du Sanctuaire

Août 1916

"Recueillez les miettes..."

RETRAITE

L

Le mois d'août est le temps des grandes retraites annuelles. Pendant une quinzaine, les oeuvres paroissiales étant réduites à leur minimum de vie, il ne saurait être question de pèlerinage.

Profitant de ce moment de répit pour se livrer, eux aussi, aux exercices spirituels, les missionnaires de Notre-Dame du Cap, y compris son humble chroniqueur, se sont rendus à Ottawa pour n'en revenir qu'à l'ouverture de septembre.

Une si longue absence est toujours un peu préjudiciable à l'oeuvre des annales. A maintes demandes faites par écrit ou de vive voix, nos remplaçants doivent parfois se contenter de répondre par un "veuillez attendre"...

Et puis, le compte-rendu du mois s'en ressent. Comment rapporter avec abondance de détails et de réflexions appropriées des faits et des paroles que nous n'avons ni vus ni entendues ?

PELERINAGES ORGANISÉS

Sept pèlerinages, dont deux nouveaux, nous ont amené 4,500 fidèles. Il y a donc eu progrès sur les années passées. Bravo !

Pèlerinages conjoints de Sainte-Geneviève, de Batiscan et de Champlain (1200 pèlerins, 6 août)

De 6 heures à 9, ce matin, nos amis, — plus de 500, — de Champlain, venus en voiture, nous ont tenus constamment occupés au confessionnal et à la Sainte Table. "Ma paroisse est au Cap aujourd'hui", témoigne M. le Chanoine Cloutier. Les fidèles de Batiscan et de Sainte-Geneviève au nombre de 500 sous la direction de leurs curés, Messieurs Lesieur et Bellemare, ne peuvent se joindre à eux que vers 10 heures, retardés qu'ils ont été par la vieille "Etoile" à peine remise de sa blessure reçue dans une récente collision.

Le Chemin de la Croix est remplacé par une touchante cérémonie au pied du nouveau Calvaire. Dans une vibrante allocution, entrecoupée de cantiques, le Père Francoeur parle de l'amour de Jésus et de Marie pour nous au sommet du Golgotha, des exemples de sacrifice qu'ils nous y donnent et des résolutions pratiques qu'ils nous inspirent.

L'émotion visible de l'assemblée nous prouve assez que la simple vue de notre Calvaire laisse dans les âmes de salutaires impressions.

Vive Jésus, vive sa Croix !
N'est-il pas bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois
Il nous aima plus que lui-même ?

Le sermon, la procession et la bénédiction d'usage complètent la série des exercices, qui se sont déroulés avec beaucoup d'ordre et de piété.

Pèlerinages de Sainte-Angèle (500 pèlerins), de Saint-Casimir (700 pèlerins) et des Dames et des Demoiselles du Cap de la Madeleine (900 pèlerines, 13 août).

Vers 8 heures, les Dames et les Demoiselles de la paroisse cèdent le Sanctuaire à plus de 500 de nos amis de Sainte-Angèle, qui nous arrivent bien préparés au lendemain des Quarante-Heures. Heureuse idée, qui, selon le désir de M. le Curé Saint-Germain, deviendra coutume. Excellente initiative aussi que celle de M. McCrea, curé de Saint-Casimir, d'amener plus de 700 pèlerins déposer, aux pieds de la Sainte Vierge, les résolutions de leur récente retraite et le succès de leur vote unanime en faveur de la prohibition.

Premier exercice solennel du Chemin de la Croix depuis le parachèvement du Calvaire. Au Père Magnan, directeur des pèlerinages, revient l'honneur de le prêcher. Il le fait avec bonheur si l'on en juge par la foule nombreuse qui le suivit, et par les aumônes on ne peut plus généreuses qui comblèrent sa barette. Le Calvaire a le don de rallier tous les suffrages. Et comme il nous reste encore une certaine dette à solder, il semble que nos pèlerins tiennent à y verser leur obole avant que la souscription soit close.

Dans l'après-midi, cérémonies habituelles pour les pèlerins de l'étranger. Le soir, sermon pour les Dames et les Demoiselles de la paroisse par le Père Décelles, procession solennelle et chant du *Magnificat* au clair des étoiles. Spectacle très impressionnant comme toujours ! Nous sommes d'avis, avec bien d'autres, que nos pèlerinages ne seront complets que lorsqu'ils s'ouvriront, la veille, par un défilé aux flambeaux devant les groupes du Rosaire. Ce rêve se réalisera le jour, — et il ne nous paraît plus très éloigné, — où nos pèlerins pourront facilement trouver un gîte au Cap de la Madeleine.

Pèlerinage des Frères des Ecoles Chrétiennes, des Trois-Rivières, (75 pèlerins, 14 août).

Ces chers Frères trouvent, ce matin, le Sanctuaire en deuil. Après la messe et la communion, ils unissent leurs suffrages à ceux de nos paroissiens pour le repos de l'âme de notre vénéré Père Frédéric. Que Notre-Dame du Cap et son saint missionnaire bénissent leurs efforts au bénéfice de la ville voisine !

Pèlerinage de Limoilou, Québec (900 pèlerins), et des Hommes et des Jeunes Gens du Cap de la Madeleine, (1,000 pèlerins, 20 août).

Nos Hommes et nos Jeunes Gens sont en nombre plus considérable qu'à l'ordinaire cette année. Au groupe des anciens sont venus se joindre ceux des nouveau-arrivés, et des travailleurs. Plusieurs prennent part pour la première fois à un pèlerinage à Notre-Dame du Cap. Confession et communion presque générales.

Le chemin de la Croix les réunit de nouveau dans l'avant-midi. Le Père Francoeur, qui le prêche pour la première fois depuis son arrivée au Cap de la Madeleine, y met tant de vigueur et d'onction tout à la fois que les larmes coulent abondantes, pendant qu'au fond des coeurs se précisent de fermes et durables propos de travailler toujours à devenir meilleurs. Quel salutaire exercice, pour des ouvriers, que celui de la montée avec Jésus au sommet du Calvaire !

Dans l'intervalle, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à près de 1,000 fidèles de Limoilou, Québec, sous la direction de leur curé, le R. Père Maurice, o. f. c.

Au premier contact avec ces nouveaux pèlerins si bien disciplinés et si dociles, nous sentons qu'ils ont l'âme débordante de piété et d'esprit de sacrifice. Vu l'heure avancée, le Chemin de la Croix est remplacé par une courte visite, avec chant, musique et allocution, au pied du Calvaire.

Aux exercices de l'après-midi, nous les retrouvons tous à leur poste, et quand leur défilé reprend le chemin de la gare, l'harmonieuse fanfare des Cadets semble nous dire: "Au revoir ! A l'année prochaine !"

Le soir, le Père Décelles prêche à près de 1200 Hommes et Jeunes Gens, puis procession aux flambeaux. Scène féerique que nous ne saurions mieux décrire qu'en empruntant la plume de M. l'abbé Duplessy dans la dernière livraison de la "Réponse"; "La prière", écrit-il, " Lourdes (lisez le Cap-de-la-Madeleine,) en est pour ainsi dire l'école normale. J'oserais presque dire: Voulez-vous voir prier? allez à Lourdes. Voulez-vous apprendre à prier? allez prier à Lourdes.

On ne peut s'imaginer, quand on n'en a pas été le témoin,

le caractère grandiose que prend la prière, lorsqu'elle sort de milliers de coeurs en s'exprimant par une même formule Oh ! ces oraisons jaculatoires, qu'un prêtre prononce et que répète la foule qui remplit l'esplanade et jonche les rampes du Rosaire !... Il semble voir se succéder et s'accumuler des vagues puissantes, se dressant jusqu'au ciel et franchissant d'un bond la distance qui sépare l'homme de Dieu, le priant du Prié. Quand on veut unir sa voix à celle de ces milliers de croyants, on se sent en proie à une émotion indicible, c'est l'âme qui s'élançe du corps à la rencontre de Dieu.

Et l'on voit — ou du moins on sait comme si on le voyait, — que le Ciel s'ouvre, que Dieu se penche au-dessus de la terre pour respirer ce que Victor Hugo appelait "la douce odeur des âmes", — et que ses mains s'ouvrent, et qu'elles laissent pleuvoir sur la terre ses grâces et ses bénédictions."

PELERINS ISOLÉS.

Ils sont venus très nombreux, de loin comme de près, en auto, en voiture, à pied, surtout durant la semaine de l'Exposition des Trois-Rivières.

De retour au foyer, plusieurs ont eu la bonne inspiration de nous exprimer leurs impressions :

"Comme ils se sont écoulés rapidement", nous écrit une zélatrice du Michigan, "ces jours bénis où il m'a été donné de présenter à ma Mère, avec mes hommages, mes ardentés suppliques en faveur de tous ceux qui me sont chers.

Je savoure avec délices les souvenirs de mon pèlerinage. Je me rappelle souvent que l'objet de ma dernière prière au pied de l'autel était de revenir dans deux ans. J'espère que Notre-Dame du Cap exaucera encore son humble zélatrice."

De notre Codex, nous ne relèverons que deux noms : Celui du Rév. M. Lisée, organisateur d'un pèlerinage des États-Unis à Sainte-Anne-de-Beaupré, qui songe sérieusement à procurer à ses pèlerins l'avantage d'une visite collective assez prolongée au pied de Notre-Dame du Cap ; et celui du Très Révérend Père Belle, O. M. I., assistant-général à Rome. Avant son départ pour nos vicariats apostoliques de l'Ouest, il était venu confier sa tournée officielle aux soins de la Sainte Vierge ; la remercier de l'avoir

aidé à passer à travers de nombreux périls sans accidents sérieux, il en profita pour faire sa retraite annuelle. Quelle édification, pour nous, de le voir assister à toutes les messes au Sanctuaire, réciter son chapelet en parcourant les groupes du Rosaire, faire son Chemin de Croix, prier et méditer sous le regard et l'influence de sa Patronne bien-aimée ! "Quel beau et pieux pèlerinage !" Et ce témoignage, il se plaisait à le répéter avec toute la franchise d'un apôtre sérieusement voué au culte Marial. Cette trop courte halte lui a sans doute rappelé les stations qu'il aime à faire à Rome, pour se reposer, dans les Sanctuaires de la Sainte Vierge, car il est parti en nous demandant de prier et de faire prier pour qu'il obtienne à notre Sanctuaire, du Souverain Pontife, de nouvelles concessions d'indulgence et de précieux privilèges. Filial merci anticipé !

SERVICE DU PÈRE FRÉDÉRIC
(14 août)

Ce matin un service solennel a été célébré, au Sanctuaire du Cap de la Madeleine, pour le repos de l'âme du regretté Père Frédéric.

Le Révérend Père Ambroise, O.F.M. officiait, assisté des RR. PP. Perdereau, Supérieur des Oblats, et Magnan, directeur des pèlerinages, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au chœur, le R. Père Ange-Marie, O.F.M., gardien du monastère des Trois-Rivières et curé de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, ainsi que plusieurs Pères Franciscaïns et Oblats.

Une assistance nombreuse remplissait l'église. Avant le chant du Libéra, un des Pères monte en chaire et retrace brièvement l'oeuvre du vénéré disparu en faveur de N.-D. du Cap.

Après la cérémonie le R. Père Ange-Marie, nous laisse une étoile dont le Père Frédéric s'est servi durant un demi-siècle. En attendant qu'il devienne relique, ce souvenir précieux, conservé au Sanctuaire, invitera nos pèlerins à prier pour le repos de son âme, disons mieux, à l'invoquer.

DERNIÈRE TOUCHE

Nous achevons de mettre la dernière touche à nos travaux. Dans la façade du Sanctuaire, deux inscriptions rappelleront désormais à nos visiteurs les dates de sa fondation (1714) et de sa dédicace au Saint Rosaire (1888). Une pancarte, sur-

pendue au mur au-dessus des bénitiers, les renseignera sur les indulgences plénières et partielles qu'ils peuvent y gagner : le nom des donateurs de notre Chemin de Croix a été fixé à sa station respective ; sur le marbre, au bas, nous avons fait graver une prière appropriée ; enfin, pour empêcher les véhicules de pénétrer sur le terrain réservé aux pèlerins, un double cordon en ciment, agrémenté de souches et de corbeilles rustiques, leur indique les limites qu'ils ne devront plus franchir. Ce qui donne au parterre, en face du Monastère, un aspect vraiment artistique.

"Quelle belle propriété !" nous répètent à l'envie nos aimables pèlerins.

Et cependant, l'endroit où ils aiment à s'attarder, qu'ils ne quittent qu'à regret, avec l'espoir d'y revenir, bref, l'endroit à jamais préféré sera toujours le Sanctuaire, là, à la balustrade, tout près de Jésus-Hostie, sous le regard de notre Mère qui leur tend les bras et leur ouvre son cœur avec un sourire de douceur ineffable.

Venez en foule vous y agenouiller au cours du mois du Rosaire.

ARTHUR JOYAL, O. M. I.,
Directeur.

Notre Prime

Cette brochure in-16 de 80 pages, avec 6 vignettes hors texte, comprend non seulement la description détaillée de l'inoubliable journée du 12 septembre 1915, mais encore le texte complet ou abrégé des lettres, sermons, allocutions et consécrations ayant trait à la fête.

Préparé par un précis historique de l'oeuvre mariale du Cap de la Madeleine, ce rapport est confirmé, à la fin, par deux guérisons merveilleuses opérées le jour même et appuyées sur des témoignages autorisés.

Les personnes qui désirent recevoir cette belle prime feraient bien de ne pas tarder à nous adresser leur abonnement ou réabonnement. L'augmentation rapide de la circulation de nos annales nous fait craindre de n'en avoir pas assez pour tous nos abonnés.

Secours des Chrétiens

Paroles et accompagnement de J. G. T

Refrain : Que la ter-re La ré- vè-re, Et cé-

Musical notation for the first system of the refrain, featuring a treble and bass clef with a 3/4 time signature and a key signature of two flats.

lè-bre ses gran-deurs; Qu'on l'ho - no-re, Qu'on l'im-

Musical notation for the second system of the refrain, featuring a treble and bass clef with a 3/4 time signature and a key signature of two flats.

plore, Qu'el-le rè-gne sur nos cœurs. Qu'on l'ho-

Musical notation for the third system of the refrain, featuring a treble and bass clef with a 3/4 time signature and a key signature of two flats.

no-re, Qu'on l'im-plo-re, Qu'elle règne sur nos cœurs.

Musical notation for the fourth system of the refrain, featuring a treble and bass clef with a 3/4 time signature and a key signature of two flats.

Couplet: A la Vierge Imma-cu - lé - e, Plus bril - lan-te que le



jour, I - ci - bas l'âme ex - i - lé - e Ré -



pète a - vec a - mour: I - ci - bas l'âme ex - i -



lé - e Ré - pète a - vec a - mour:



II

La pauvre humanité
O Marie, ô tendre Mère,
Mère au cœur plein de bonté,
Secourez, dans sa misère, } BIS

III

Par l'Auteur de notre vie,
Tout pouvoir vous est laissé;

L'indigent qui vous supplie }
Jamais n'est repoussé } BIS

IV

L'affligé dans sa tristesse,
Le malade en ses douleurs,
Et le pauvre en sa détresse
En vous sèchent leurs pleurs } BIS

Le fléau des hérésies

*" Réjouissez-vous, ô Marie, seule vous
avez exterminé toutes les hérésies
du monde."*

Il y a un an, à l'occasion de la fête du deuxième centenaire de notre Sanctuaire, Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, après avoir exposé les erreurs modernes qui menacent la foi de notre peuple, ajoutait ces graves considérations que nous ne saurions relire trop souvent :

"Heureux sommes-nous d'avoir, pour nous protéger et nous défendre dans un si redoutable combat, la Vierge Immaculée qui a écrasé la tête du serpent infernal, et qui, seule, a exterminé toutes les hérésies du monde entier ! Cette Vierge bénie, du reste, nous apprend par quel moyen pratique et efficace nous pouvons repousser les ennemis de notre foi : c'est par le Rosaire.

Que le Rosaire soit le fléau des hérésies, il suffirait, pour nous en convaincre, de nous rappeler le fait merveilleux de son institution au XIIIème siècle ; comment saint Dominique, désolé de l'insuccès de ses prédications contre les Albigeois, s'adressa, par une prière ardente, à la Très Sainte Vierge, qui lui enseigna le Rosaire ; et comment, à l'aide de cette arme divine, il convertit bientôt 100,000 hérétiques. Il suffirait encore de rappeler à quelle occasion la fête du Rosaire fut établie par Grégoire XIII, et étendue à l'Eglise universelle par Clément IX ; que c'est en souvenir du triomphe des armes chrétiennes sur la superstition et la barbarie musulmanes, triomphe obtenu par le Rosaire.

Mais invoquons plutôt deux témoignages absolument irrécusables pour tout catholique, ceux des Souverains Pontifes Pie IX et Léon XIII. En 1875, Pie IX, écrivant à l'évêque de Tarbes, lui disait : "C'est un fait éclatant que le Rosaire fut désigné par la très sainte Mère de Dieu comme un secours singulier à saint Dominique, lorsqu'il combattait cet amas monstrueux d'erreurs et de crimes au moyen desquels les Vau-

dois corrompaient et troublaient les peuples. Il ne paraîtra donc pas étonnant que la Sainte Vierge ait encore voulu manifester que le même secours était très opportun contre les maux présents, puisque la masse de toutes les hérésies, allant jusqu'à la négation de Dieu, corrompt les nations et renverse tout ordre.

La vertu de cette dévotion, qui honore pieusement et les principaux Mystères du Christ et celle qui seule a tué toutes les hérésies dans l'univers, comprima la très impudente hérésie du XIII^{ème} siècle, et, plus tard, elle a souvent défait les ennemis de l'Eglise. Aussi doit-on espérer avec raison que la même vertu repoussera les efforts de l'enfer, écrasera les machinations de l'impiété, éloignera des peuples les erreurs propagées, et, avec elles, cette grande commotion qui bouleverse la société humaine tout entière".

Léon XIII, dans la première de ses nombreuses encycliques sur le Rosaire, dit : "Puisqu'il est bien reconnu que cette formule de prière est très agréable à la Sainte Vierge, et très efficace pour la défense de l'Eglise et du peuple chrétien, et pour obtenir à tous et à chacun les secours du ciel, il n'est pas étonnant que plusieurs de nos prédécesseurs se soient appliqués à la combler d'éloges et à l'enrichir des plus précieux privilèges. Urbain IV a attesté qu'il n'y a pas de jour où le Rosaire ne procure quelque avantage au peuple chrétien. Sixte IV a dit que cette manière de prier est excellente pour procurer l'honneur de Dieu et de la Sainte Vierge, et détourner les dangers qui menacent le monde. Léon X a déclaré qu'elle a été instituée contre les hérésiarques et les pernicieuses erreurs. Et Jules III l'a appelée la gloire de l'Eglise. Saint Pie V a dit aussi au sujet du Rosaire que, grâce à sa diffusion, les fidèles, excités par ces méditations, embrasés par ces prières, sont devenus peu à peu d'autres hommes; les ténèbres de l'hérésie se sont dissipées, et le flambeau de la foi catholique a brillé d'un nouvel éclat. Enfin, Grégoire XIII a rappelé que le Rosaire avait été institué par saint Dominique pour apaiser la colère de Dieu et implorer l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie.

Touché par ces souvenirs et les exemples de nos Prédécesseurs, Nous pensons qu'il est tout à fait opportun d'instituer de nos jours des prières solennelles afin que nous obtenions,

en invoquant l'auguste Vierge Marie par la récitation du Rosaire, un secours de Jésus-Christ, son Fils, égal à nos besoins.

Vous connaissez, Vénérables Frères, les grandes afflictions de l'Eglise et ses luttes continuelles. La piété chrétienne, la moralité publique, la foi elle-même, qui est le bien suprême et le principe des autres vertus, Nous les voyons chaque jour exposées aux plus grands périls. Vous connaissez également notre situation difficile et nos angoisses multiples, puisque votre charité vous y fait associer et les partager avec nous

Qu'il est triste et poignant de voir tant d'âmes qui ont été rachetées par le sang de Jésus-Christ, entraînées par le tourbillon d'un siècle égaré, se précipiter de plus en plus dans le mal et courir à la mort éternelle ! La nécessité du secours divin n'est donc certainement pas moindre aujourd'hui qu'au moment où saint Dominique introduisit l'usage du Rosaire de Marie pour guérir les blessures d'une société profondément atteinte.

Ce grand saint, éclairé d'en haut, comprit qu'aucun remède ne serait plus utile contre les maux de son siècle que de faire revenir les hommes à Jésus-Christ, "la Voie, la Vérité, la Vie", par le souvenir fréquent du salut qu'il nous a procuré ; et que de les amener à prendre pour leur avocate auprès de Dieu cette Vierge à qui il a été donné de "terrasser toutes les hérésies". C'est pourquoi il rédigea la formule du Saint Rosaire de telle façon que les Mystères de notre salut y fussent rappelés suivant leur ordre, et qu'à cette méditation des Mystères fût enlacée une guirlande de prières, composée de la Salutation angélique avec l'Oraison Dominicale de distance en distance intercalée.

Cherchant à des maux semblables les mêmes remèdes, Nous ne doutons pas que cette même prière, répandue par un si grand saint pour le salut du monde catholique, n'ait aussi une puissante influence pour diminuer et adoucir les malheurs de notre temps."

D'après ces témoignages, dont personne assurément ne voudrait contester la valeur absolue, le Rosaire est donc le fléau des hérésies, l'un des plus solides appuis de la foi et de l'Eglise, l'aliment de la piété chrétienne, le remède providentiel aux maux de la société contemporaine."

Corbeille des pauvres

"Un verre d'eau donné à un pauvre en mon nom ne restera pas sans récompense.

—*"Vous trouverez sous ce pli \$1.00 pour deux abonnements que vous adresserez à 'qui vous voudrez'."—Dlle X., d'Almaville.*

—*"J'ai obtenu une guérison après avoir promis de renouveler mon abonnement et d'en payer un autre pour une personne pauvre."—Dme O.P., de Manchester.*

—*"Ci-inclus le prix d'un abonnement pour une famille pauvre afin d'attirer la protection de N.-D. du Cap sur un frère actuellement au feu."—Une abonnée.*

—*"En action de grâces pour une grande faveur et pour en obtenir une nouvelle, je vous envoie 50 sous pour une personne pauvre qui désirerait recevoir les annales."—Z. D., d'Iberville.*

—*"Ci-inclus le prix d'un abonnement pour une personne pauvre à votre choix, en reconnaissance d'une grâce obtenue."—J. A., de Québec.*

—*"Recevez deux abonnements pour les pauvres, offrande promise pour obtenir des faveurs."—Dme B., de Sorel.*

—*"Je vous envoie un abonnement que vous adressez à un pauvre de votre choix. Cette offrande est en remerciement d'une faveur obtenue et pour implorer les lumières de N.-D. du Cap sur l'affaire de ma vocation."—Dlle L. H., de Waterbury.*

—*"J'offre un abonnement pour les pauvres afin d'obtenir un bon emploi pour mon mari."—Dme D. F., de Montréal.*

—*"Si j'obtiens la faveur qui me tient tant au cœur, je vous enverrai \$5.00 pour abonner des personnes pauvres."—Une dame de Sainte Anne, de Berlin, N.H.*

—*"Ci-inclus un abonnement pour les pauvres, et, si j'obtiens telle grâce que je sollicite, j'en paierai six autres."—Une abonnée.*

—*"Je désire certaines faveurs; si je suis exaucée, je paierai deux abonnements pour des personnes de votre choix."—Dme Aug. R., de St-Augustin.*

—*"Je souffre de rhumatisme. Si la Sainte Vierge me soulage, je vous enverrai un abonnement pour les pauvres."—Une zélatrice de Keegan.*

Annales du T. S. Rosaire

LE RÉV. FRÈRE GUSTAVE LAMARCHE, O.M.I.,
DEUXIÈME ASSISTANT.

En prévision de la fin prématurée du Frère Chamberland, Notre-Dame du Cap s'était préparé un remplaçant dans la personne du Frère Gustave Lamarche. A peine entré au grand Séminaire de Montréal, après un cours classique complet au collège de Joliette, ce brave jeune homme se sentit de l'attrait pour la vie religieuse. Docile à l'appel du divin Maître, il renonça aux grandeurs du sacerdoce et aux joies du ministère auprès des âmes pour aller revêtir, dans la solitude de notre noviciat de Lachine, les humbles livrées de frère convers.

Au mois de mars 1906, l'obéissance l'amena ici, au Cap de la Madeleine, prendre la place de notre regretté Frère Chamberland, et, six ans plus tard, il prononçait, au Sanctuaire, ses vœux perpétuels, pour reprendre son travail et le poursuivre jusqu'en novembre 1914.

Plus de huit années consécutives à contrôler les mêmes listes, marquer les mêmes cartes, manipuler les mêmes adresses et répéter, chaque mois, la même expédition des annales, quelle tenacité ! quels mérites ! Point de répit. Quittait-il son bureau pour une journée de repos ou de pèlerinage, au retour, il lui fallait s'imposer un double travail pour remettre à date sa correspondance. Et cette obscure besogne, avec quelle générosité, quelle attention soutenue, quelle bonne humeur toujours il l'a remplie, Dieu seul le sait.

Aussi éprouva-t-il un profond serrement de cœur quand, la grâce ne pouvant plus soutenir ses forces épuisées, il dut se résigner à l'abandonner.

Notre-Dame du Cap lui ménagea une belle récompense en l'appelant, quelques jours plus tard, à se dépenser, à Rome, au service de notre Maison Générale.

Les splendeurs de la Ville Éternelle ne lui font pas perdre

de vue le théâtre de ses premières ardeurs. Dans les superbes basiliques Mariales, il songe à son petit Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, et il adresse à la Madone un brûlant "Ave" pour ceux qui ont été appelés à récolter dans la joie la moisson qu'il a ensemencée dans les larmes, pour ses anciens abonnés, ses zélateurs et ses zélatrices que la mémoire de son cœur ne mettra pas de si tôt en oubli.

A. J., O. M. I.

MON CHAPELET

C'est un de mes trésors; j'y tiens comme à mes yeux. Honni soit qui mal y pense ! ridicule et peu sérieux qui s'en moque.

Mon chapelet est très joli; rien de luxueux cependant. Tous les grains en coco noir; les petits tout-à-fait simples; les gros un peu travaillés, la chaîne et la croix d'argent. Il a coûté 3 fr. 50; je ne le donnerais pas pour cent. Il me rappelle tant de choses !

Je l'avais au jour béni de ma première communion; et il ne m'a jamais quitté; avec lui j'ai dit tant d'*Ave* qu'il me semble tout entier d'or.

Mon chapelet est indulgencié; je lui ai fait appliquer, avec les indulgences du Rosaire, celles des Pères Croisiers: aussi chaque fois que je le dis, je rachète mon purgatoire.

Mon chapelet a touché à la grotte de Lourdes; je l'ai déposé sur la pierre que la Mère de Dieu a effleurée de son pied; de saintes effluves se sont échappées de la niche bénie pour passer dans mon chapelet.

Mon chapelet, souvenir de mes nombreux pèlerinages à son Sanctuaire, a touché aux Saintes Reliques de la Sainte Vierge.

Mon chapelet ne me quitte jamais, et quand je mourrai, je ne veux pas, pour tenir mes mains jointes, d'autre chapelet que le mien. Je veux présenter à Marie mes *Ave Maria*, oui, tous les *Ave Maria* de ma vie et les résumant tous dans ces mots : "priez pour moi maintenant et à l'heure de ma mort."

J'espère qu'alors la bonne Mère me regardera avec sa maternelle bonté et que, m'introduisant au Ciel, elle mettra sur mon front une belle couronne de roses faites des grains fleuris de mon chapelet.

(L'ÉTOILE DU MATIN).



Le T. R. Père Frédéric de Ghyvelde

LE PROPHÈTE DE NOTRE-DAME DU CAP.

"C'est le R. Père Frédéric, en grande partie, qui a lancé l'oeuvre de Notre-Dame du Cap."

(Mgr F.-X. Cloutier, le jour de ses funérailles).

DANS l'accomplissement de son oeuvre rédemptrice, Notre-Seigneur aurait pu procéder par les voies toutes surnaturelles. Source de toute puissance et de toute sagesse, en multipliant les miracles sur ses pas et en s'enveloppant des splendeurs de la révélation, il eût vite fait de capter les suffrages des multitudes. Cependant, comme, dans la volonté de son Père Éternel, il était décrété que le salut des âmes serait une oeuvre à la fois divine et humaine, il ne devait pas, par les miracles uniquement, forcer l'adhésion des esprits et des coeurs à son Évangile, mais plutôt s'y insinuer suavement, sans éclat comme sans violence. Aussi bien, voulut-il se faire annoncer et présenter à ses compatriotes par un homme dont la mission déterminée était de les engager à croire par la sainteté de sa vie et le crédit inattaquable de sa parole.

Pour se faire accepter en Canada, Notre-Dame du Cap devait agir à l'instar de son divin Fils. Dieu lui suscita, pour compléter les signes évidents de ses volontés, un héraut dans la personne du Rév. Père Frédéric Jausoone de Ghyvelde. *Fuit homo missus a Deo... Hic venit in testimonium !...*

"C'est lui en effet, qui, en grande partie, a lancé l'oeuvre de Notre-Dame du très Saint Rosaire, au Cap de la Madeleine."

Établir, en traits rapides, le bien-fondé de ce témoignage autorisé nous paraît être le plus bel acte public de reconnaissance nationale que nous puissions rendre à notre vénéré devancier.

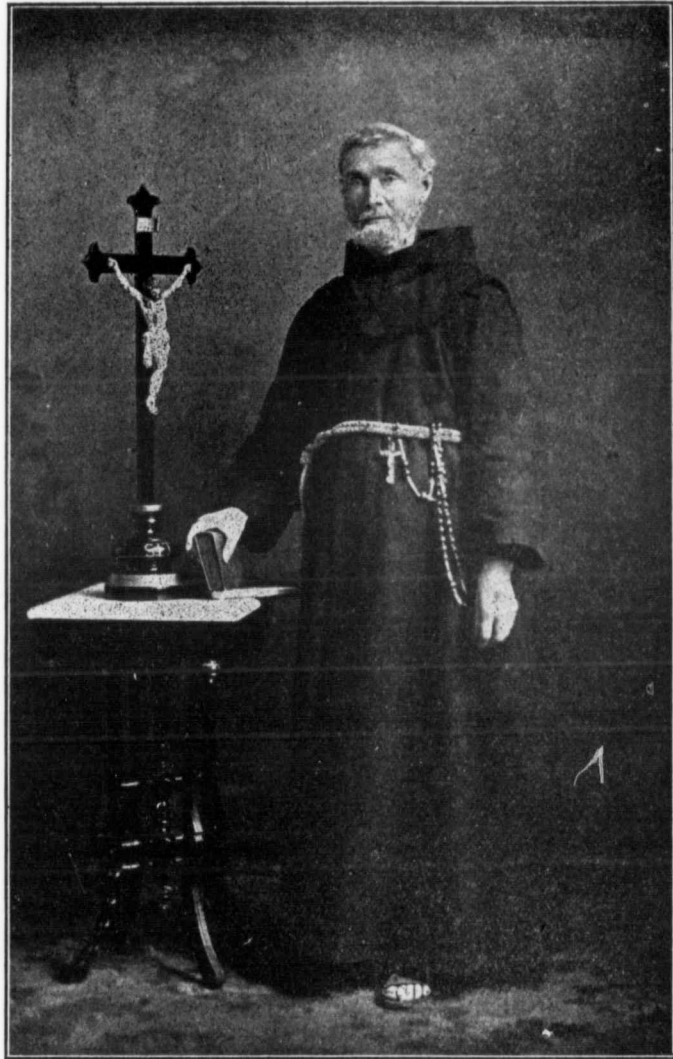
* * *

Envoyé de Terre-Sainte en Canada pour y fonder un Commissariat et commencer la restauration de son Ordre, le R. Père Frédéric, O.F.M., arriva aux Trois-Rivières en 1888.

En attendant la construction de son modeste couvent, le Père accepta de venir résider au Cap de la Madeleine. "Ce vénérable fils de l'illustre patriarche d'Assise, "lisons-nous dans le "Journal des Trois-Rivières" du 20 septembre de la même année," est doué d'une touchante éloquence. Sa parole est douce, facile et captivante. On sent, à le voir avec son pauvre froc de Franciscain et sa figure acétique, à entendre ses considérations toujours si pieuses, qu'il vit habituellement dans une atmosphère supérieure." Aussi, Messieurs Désilets et Duguay ne furent-ils pas lents à trouver chez lui l'homme de Dieu capable de pousser avec grand succès l'oeuvre du Pèlerinage naissant. De son côté, le Père Frédéric, épris d'une confiance irrésistible en l'avenir du Sanctuaire, dont il saisissait déjà, des yeux illuminés de la foi, le caractère merveilleux, ne demandait pas mieux que de consacrer ses loisirs à faire connaître, aimer et invoquer sa très sainte Mère.

Pour attirer à son Sanctuaire les fidèles qui n'y viendraient jamais de leur propre mouvement, nouveau fils de Zacharie, il sortit de sa solitude et se mit à proclamer les gloires et la puissance de la Vierge du Rosaire. Après trois jours de préparation intense, il reprenait le chemin du Cap de la Madeleine, entraînant à sa suite des foules de pèlerins de tout âge et de toute condition, heureux de pouvoir constater par eux-mêmes la réalité des merveilles qu'il leur avait annoncées. Tour à tour, les diocèses des Trois-Rivières, de Nicolet, de Montréal et de Québec entendirent les accents de sa voix vibrante de foi et de piété. Tels furent les résultats de sa croisade qu'en 1895, le codex de l'Oeuvre accusait un total de 30,000 pèlerins, venus, soit isolément, soit en groupes organisés. Succès extraordinaires, en vérité, si l'on veut bien se rappeler que la plupart venaient en voiture ou à pied, et que l'humble village du Cap, comme le terrain sablonneux du Sanctuaire, ne leur offrait guère d'attrait.

Mais l'ardent missionnaire se rendit bientôt compte qu'il ne



LE T. R. P. FRÉDÉRIC DE GHYVELDE.

lui suffisait pas d'attirer de temps à autre des groupes de fidèles aux pieds de Notre-Dame du Cap. Il devait, surtout, entretenir avec eux, à jets continus, d'intimes relations. Un bulletin s'imposait, que, de concert avec M. Duguay, il livra au public en janvier 1892, sous le titre d'"Annales du Très Saint Rosaire". Bien plus, il s'engagea à collaborer chaque mois pour les deux tiers au moins de la matière. Et cette modeste revue, il l'a répandue à profusion sur son passage. Les familles s'y abonnaient nombreuses, parce que, avec la visite mensuelle de la Sainte Vierge, elle leur apportait au foyer comme une bénédiction du bon Père Frédéric. Si bien qu'en 1900 ces annales étaient tirées à près de 8000 exemplaires.

Profitant de toutes les circonstances favorables au développement de son oeuvre de prédilection, il prêta son précieux concours, en 1897, à l'organisation des grandes fêtes du deuxième centenaire de l'érection de la confrérie du très Saint Rosaire au Cap de la Madeleine et de la bénédiction du chemin de fer reliant le Sanctuaire à la ligne du Pacifique Canadien.

La même année, avec M. Duguay, il recueillit les aumônes nécessaires à la construction d'une annexe au Sanctuaire pouvant contenir trois à quatre cents pèlerins.

Pour orner l'antique autel de la Vierge, il se procura une série de reliques empruntées aux lieux témoins des Mystères du Rosaire, et ce splendide chapelet aux grains dorés, provenant des vieux oliviers du Jardin de Gethsémanie, qu'il suspendit à la voûte du Sanctuaire en le faisant passer par les mains de Marie.

Enfin, en 1900, grâce à sa connaissance parfaite de la ville de Jérusalem, il fit dresser les stations de notre chemin de Croix, dans les mêmes proportions de distance, réduites au tiers, et, à peu de chose près, avec les mêmes accidents de terrain, que ceux de la véritable route parcourue par le Fils de Dieu. La cérémonie de la bénédiction de cette Voie Douloureuse est restée l'une des plus grandioses démonstrations qui se soient déroulées sous les regards de la Vierge du Rosaire.

Un Pèlerinage ne saurait subsister au centre d'une population plus ou moins religieuse. Au milieu de ses absorbantes occupations, le missionnaire, se faisant souvent pasteur d'âmes,

s'intéressait vivement au bien spirituel des fidèles du Cap de la Madeleine. Seuls nos anciens peuvent se faire une idée du nombre d'affligés qu'il a consolés, de malades qu'il a visités, de pécheurs qu'il a convertis, développant chez tous cette foi vive en Jésus-Hostie, cette piété tendre envers la Sainte Vierge, cet attachement inaltérable aux ministres du Seigneur qui rendent encore, après 20 ans, notre ministère auprès d'eux si fructueux et si consolant.

Quand sa mission fut remplie, le Père Frédéric, comme Saint Jean-Baptiste devant Jésus-Christ, éprouva le besoin de s'effacer totalement en faveur de la Sainte Vierge. "Laissez-moi," semblait-il répéter aux foules qui se pressaient autour de lui, "laissez-moi et attachez-vous à Marie. A Elle de grandir, à moi de diminuer. *Illam oportet crescere, me autem minui !*" Retiré dans son obscur oratoire des Trois-Rivières, il ne faisait plus à Notre-Dame du Cap que de courtes visites, comme pour lui renouveler son entier dévouement et lui exprimer de plus près sa tendre et chaude affection.

Il poussa plus loin, semble-t-il, le désintéressement. "Quand le Très Révérend Père Frédéric", témoignait M. Duguay, le 12 octobre 1911, "m'apporta la nouvelle que Votre Grandeur (Mgr Cloutier) avait choisi des Oblats de Marie Immaculée pour être les gardiens du Sanctuaire, ce fut un jour de joie et de consolations: ensemble à genoux aux pieds de Marie, nous avons mêlé la prière de l'action de grâces aux larmes de la reconnaissance." Serait-ce parce que le Père Frédéric aurait soufflé le nom de notre Congrégation à l'oreille du cœur de Monseigneur l'Évêque des Trois-Rivières ?... Il nous est bien doux de le penser.

* * *

L'apôtre providentiel n'est plus, mais, partout où il a passé en faisant du bien, sa mémoire restera en perpétuelle bénédiction

Il vivra dans les âmes innombrables qu'il a soulagées, éclairées, bénies, converties.

Il vivra dans les familles où il est allé porter aux mourants les suprêmes consolations de la Sainte Eglise de Dieu.

Il vivra dans la paroisse du Cap à jamais imprégnée de l'arôme de sa pénitence et du parfum de sa sainteté.

Il vivra au vieux Sanctuaire où il a célébré tant de messes, si souvent prêché, et accordé de si nombreuses absolutions.

Son nom béni est inscrit en caractères indélébiles au livre d'or de nos bienfaiteurs ; toujours on l'appellera le prophète de Notre-Dame du Cap, le héraut de son Pèlerinage, le propagandiste par excellence de ses annales.

Il vivra dans le Canada tout entier, où il a fait fleurir la dévotion Mariale nationale.

Il vivra, souhaitons-le, dans l'Eglise Catholique tout entière, si, aux prodiges qui lui ont été attribués de son vivant, il en ajoute d'autres après sa mort.

O Notre-Dame du Cap ! le 22 juin 1888, vous avez daigné ouvrir les yeux pour signifier à votre dévoué serviteur que vous désiriez voir votre petit Sanctuaire devenir votre lieu de pèlerinages au Canada.

Si toutefois, il n'avait pas encore été admis à la pleine vision de Dieu, nous vous en supplions, renouvelez ce prodige en sa faveur : jetez sur lui un long regard de miséricorde et obtenez-lui de vous contempler, avec votre divin Fils, dans la splendeur de la gloire.

Au jour de votre couronnement, c'est à lui que revint l'honneur de porter dans la procession, l'emblème de votre royauté. Cette couronne, rendez-la-lui, et qu'elle brille au ciel pendant toute l'éternité ! Ainsi soit-il !

ARTHUR JOYAL, O. M. I.

Reconciliés !

La religion chrétienne est une religion d'amour et, même sur un champ de bataille, elle peut enfanter, entre ennemis de guerre, des prodiges de charité, surtout si Marie intervient.

De son lit d'hôpital, un soldat blessé nous en fournit ce beau trait. C'était en W..., nous attaquions au déclin du jour ; après quelques oscillations, nous pénétrions dans la tranchée ennemie où des Boches gisaient horriblement massacrés par le 75 qui avait tapé dur. Nous voulions pousser plus loin ; nous sortimes et marchâmes vers la seconde ligne avec l'espoir d'arriver à la troisième.

La seconde ligne n'était qu'un chaos. Le canon avait tout détruit, hommes et choses tout comme si le feu du ciel avait passé par là.

Au moment de nous élancer de nouveau, une mitrailleuse allemande dissimulée en troisième ligne abattit plusieurs des nôtres ; j'étais du

nombre et je m'affaissai près d'une cahute écroulée. Les premiers instants d'impression pénible qui suit toutes les blessures, passés, je regardai devant moi.

Deux soldats gisaient touchés à mort; l'un, un allemand, un Bava-rois, blond et paraissant jeune, se trouvait, le ventre ouvert, près d'un français qui, lui, avec une plaie béante au côté, et de plus un trou à la tête, paraissait jeune aussi.

Tous deux souffraient, tous deux pâlissaient par gradation, et mes yeux ne les quittaient point, énérvé de mon impuissance de ne pouvoir me trouver auprès du Français, pour éviter ou du moins adoucir sa mort. Et, tandis que mon esprit s'abimait dans ces sentiments de charité, je vis un faible mouvement du Français qui, avec effort, glis-sait sa main sous la capote où l'on voyait, aux plis, qu'il cherchait quelque chose dissimulé sur sa poitrine. Il la retira munie d'un peti-crucifix d'argent qu'il porta à ses lèvres, puis d'une voix faible, mais encore ferme, il pria : *Ave Maria, gratia plena...*

Alors, moi qui l'observais, touché je vis une autre chose, un autre sentiment qui finit de m'émouvoir jusqu'aux larmes.

L'Allemand qui, jusqu'alors, n'avait donné signe de vie que par une respiration rapide et saccadée, ouvrit ses yeux bleus presque vitrés, tourna sa tête du côté du Français et, le regardant sans haine, pres-que avec amour, poursuivit en latin : *Sancta Maria...*

Le Français à son tour dirigea son regard, qui révélait une certaine surprise, sur son compagnon. Leurs yeux se rencontrèrent et leurs regards se comprirent. C'étaient deux chrétiens qui, se retrouvant dans leur infortune réciproque, voulaient, après avoir vécu en citoyens, mourir en chrétiens.

Et, dans un élan sublime de charité, le Français tendit le crucifix à l'Allemand qui le baisa; puis, le prenant par la main, il lui dit : "Après avoir servi nos patries, allons à Dieu !..."

Et l'Allemand reprit :

"Réconciliés !"

Leurs yeux se fermèrent, un frisson secoua leurs corps qui se rai-dirent; et le trépas se fit.

"Amen !" dis-je en me signant.

Le soleil, alors, disparaissait derrière un nuage empourpré, laissant tomber sur les deux corps ensanglantés un grand rayon d'or.

MARIUS GARABELLI DE LA FAUX.

(L'ÉTOILE DU MATIN)

Nos oeuvres Mariales

Troisième point du sermon prêché à Hull par le Père J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., à l'occasion de notre Centenaire.

“Les grandes oeuvres mariales de notre chère famille religieuse ! Je les puis dire d'un mot, et ce sera déjà tout un poème de piété et de gloire : une dizaine de pèlerinages de Marie, en France seulement, d'autres dans les divers pays du monde. Oh ! que cela, divine Reine du Ciel, nous est une douce gloire et une suave espérance !”

Après avoir exquissé l'historique de ces Sanctuaires de Notre-Dame du Laus, de Notre-Dame de l'Osier, Notre-Dame de Lumières, Notre-Dame de Bon-Secours, Notre-Dame de la Garde, Notre-Dame de Lyon, Notre-Dame de Talence, Notre-Dame de la Croix, Notre-Dame de Pontmain, l'orateur s'écrie :

“Ainsi pendant tout le siècle, c'est une chaîne d'or de ces pèlerinages glorieux à la Reine du ciel, auxiliaresse des chrétiens et refuge des pécheurs, que les Oblats forment de leurs établissements de France. On a dit que les cathédrales du moyen-âge ont été la Bible des pauvres, où ils ont appris la sublime doctrine chrétienne. Ces basiliques à la Vierge sont bien aussi l'évangélaire de la théologie mariale, où les peuples sont venus apprendre les gloires et les grandeurs de Notre-Dame, et je ne saurais assez me réjouir, mes frères, de ce que tant de pages de cet évangile de Marie aient été écrites de la main des Oblats de Marie Immaculée.

En 1901, lorsqu'on chassait les religieux de notre vieille mère-patrie, l'un des plaideurs acharnés de la spoliation et de la mort des Instituts énumérait tour à tour ces sanctuaires de Marie dont nous avons eu la charge. Ainsi donc, c'était bien pour souffrir avec votre gloire outragée, ô Mère du Sauveur, que tant de nos Pères durent prendre la route de l'exil, jusqu'à même en mourir. Ah ! qui dira ce que leur coeur saigna de voir, sous les scellés publics, se fermer des sanctuaires qui depuis soixante ans avaient abrité leur prière et leur parole, et où désormais la Madone devenue solitaire ne con-

naîtrait plus à peine que l'écho affaibli et l'ombre fuyante de ces fêtes triomphales que leur coeur avait mis tant d'amour à lui préparer.

.....
Laissez-moi vous dire aussi le nom fameux de ce pèlerinage de Notre-Dame de Madhu, dans l'île de Ceylan, en Asie, qui en un seul jour de 1909 réunissait 35,000 pèlerins, et où dans la même circonstance 53 adultes païens recevaient le Saint Baptême. Sans s'attarder à parler des autres pays, il resterait à faire l'historique du pèlerinage du Cap de la Madeleine, au Canada, que les Pères du Concile Plénier de 1909 ont proclamé le sanctuaire national de Marie en notre pays; mais les fêtes qu'il célébrait au mois de septembre dernier ne vous sont point inconnues; et je me contenté de dire qu'il est comme un joyau marial qui est venu depuis quinze ans sertir nos oeuvres au Canada. C'était, si j'ose dire, justice. Car, mes frères, dès 1630 les missions canadiennes furent consacrées à l'Immaculée Conception, et il était dans l'ordre que les Oblats de l'Immaculée Conception de Marie vinssent à leur heure en prendre leur bonne part.

Partout combien d'autres oeuvres mariales il faudrait ajouter, en plus de ces pèlerinages que je viens d'énumérer; les paroisses consacrées à Marie par les trente évêques que la Congrégation a donnés à l'Eglise au dernier siècle, ou que les Oblats ont desservies; les chapelles érigées en son honneur celle par exemple de Notre-Dame de Lourdes, à Paris, où avant l'expulsion dans le silence de la piété nos Pères tournaient tant de coeurs émus vers le Coeur immaculé de Marie; ces grottes de Lourdes, établies dans un si grand nombre de nos couvents et institutions, celle de Ville-Marie notamment qu'a fait ériger le P. Pelletier qui se dévoue actuellement dans cette paroisse; ces missions dédiées à la Sainte Vierge jusqu'aux régions les plus reculées du monde, comme la Nativité, Notre-Dame des Sept Douleurs, de Ste-Marie dans l'Atthabaska, et du Saint Coeur de Marie, vers le Mackenzie, Notre-Dame de la Délivrance au nord de la Baie d'Hudson, et le reste; ces livres écrits sur la dévotion à la Vierge sans tache; des notices de tous les pèlerinages qui leur furent confiés; des comptes-rendus de ses fêtes; des annales pour répandre son culte; et enfin la distribution par milliers et par milliers des

scapulaires de l'Immaculée Conception et de Notre-Dame de Pellevoisin.

Un jour, le grand O'Connell rencontre en Irlande l'un de nos Pères ; en voyant ce missionnaire consacré à honorer le culte de l'Immaculée, il est saisi d'une profonde impression. "J'ai toujours eu, dit-il, une dévotion particulière pour le privilège de l'Immaculée Conception de Marie, ne pourrais-je point être affilié en quelque façon à votre ordre ?" "Parfaitement", reprend le Missionnaire, et il lui explique les avantages du scapulaire de l'Immaculée Conception reçu de la main d'un Oblat. Et le lendemain, dans sa chapelle privée, le célèbre homme politique et l'héroïque libérateur de la Verte Erin s'agenouillait au pied du P. Aubert, pour recevoir de lui le vêtement de la Vierge conçue sans péché.

* * *

J'ai fini, mes frères, mais je me permets de vous le demander : n'est-il point vrai que les Oblats peuvent se dire les Missionnaires de la Vierge Immaculée ? Comme les fils de saint Dominique ont prêché le Rosaire, comme les disciples de saint François ont loué les allégresses de Marie, comme les servites ont honoré ses douleurs, comme les Jésuites lui ont formé des Congrégations, comme les Rédemptoristes ont proclamé son Perpétuel Secours, comme la Compagnie de Marie propage la Dévotion parfaite, comme d'autres Instituts ont célébré son Coeur, son Annonciation, son Assomption, et chacune de ses vertus et chacun de ses mystères, les Oblats, dans la modeste mesure de leur pouvoir mais d'un coeur ardent et filial, ont voulu enseigner au monde le privilège très insigne, le mystère ineffable, la gloire incomparable, le rayonnement sublime, la divine victoire de sa très sainte et immaculée Conception

Et maintenant, ô ma Mère, c'est vers Vous que je me tourne... et que vous dirai-je ? En pensant à Vous et à vos Oblats, voilà que se déroule devant moi un tableau immense qui embrasse dans son cadre tout l'espace d'un siècle et toute l'étendue de la terre. Et qu'y vois-je, ô divine Vierge ? J'y vois plus de cinquante diocèses de France sillonnés par les travaux de nos Pères ; j'y vois les églises de Corse, d'Angleterre,

d'Écosse et d'Irlande, de Belgique, de Hollande, d'Allemagne d'Autriche, d'Espagne et d'Italie, chantant en leurs diverses langues vos gloires sous l'inspiration d'un Oblat, j'y vois en Asie les Singalais et les Tamouls par centaines de mille arrachés au paganisme ; j'y vois le Texas évangélisé ; j'y vois trente tribus sauvages du Nord qui connaissent votre nom ; j'y vois nos populations canadiennes-françaises dont vous avez ému les vieilles paroisses sous le coup de la parole de vos Missionnaires, dont vous avez par eux encore transformé en des chrétientés admirables les pauvres faubourgs, dont vous avez guidé et soutenu les colons, accompagné les fugitifs et les exilés, que vous avez suivies sur les rivières et dans les bois jusqu'aux plus pénibles chantiers, et qui tous, peuple innombrable et ravi, chantent dans un sublime et universel concert votre nom et votre gloire, ô Marie !

Ici même, mes frères, dans cette église je crois voir depuis cinquante ans bientôt l'ombre discrète de ces apôtres modestes autant qu'héroïques qui vous ont prêché de cette chaire, qui vous ont sanctifiés à cette Table sainte, qui vous ont relevés, convertis, consolés, rendus au bonheur et à la vertu, derrière ces grilles du saint tribunal, toujours de par le nom de Marie !

Et trois mille Oblats, en des centaines de lieux, ont fait ailleurs la même oeuvre !

Ah ! oui, il est bien vrai : elle se réalise, divine Marie, la parole de votre cantique : *Beatam me dicent omnes generationes*. Toutes les générations vont proclamer ma louange. *Magnificat anima mea Dominum ! Magnificat*, ô Vierge, pour vos gloires, *Magnificat* pour vos faveurs, *Magnificat* pour vos miracles, *Magnificat* pour vos conversions, *Magnificat* pour vos Oblats, *Magnificat* pour leurs oeuvres en ce dernier siècle, *Magnificat* pour les siècles que vous leur réservez dans l'avenir. *Magnificat* en la terre, *Magnificat* en l'éternité.

Or les Oblats du passé et de l'avenir, entourés de ces couronnes d'âmes qu'ils ont amenées aux pieds du trône immortel de la Vierge Immaculée, chanteront à jamais le *Magnificat*, comme je vous le souhaite à vous tous, mes frères. Ainsi soit-il.

Chronique Mariale Internationale

LES ENFANTS DE FRANCE A NOTRE-DAME DE LOURDES

Lourdes, 20 août.

La manifestation des enfants de France s'est déroulée aujourd'hui en des cérémonies désormais inoubliables.

Le temps orageux et pluvieux des jours précédents s'était mis au beau, et le soleil semblait un sourire miséricordieux du bon Dieu obtenu par la Vierge Immaculée.

Dès 6 heures du matin, les Messes de communion se sont succédé en tous les sanctuaires et dans les églises et chapelles de la ville, où de nombreux enfants ont reçu la sainte Eucharistie et ont prié pour la patrie en union avec tous les petits catholiques de France. Comment Dieu ne se laisserait-il pas toucher par tant d'innocence et de ferveur !

Dès 8 heures, près de 1,200 enfants assaillent la maison des Chapelains, où ils reçoivent une gracieuse bannière blanche et bleue. Le long et imposant défilé sous un ciel radieux gagne la rampe méridionale du Rosaire et suit le cours du Gave jusqu'à la Grotte, au chant du cantique de Jean Vézère : *Les anges de la France*. A la suite du cortège vient la maîtrise de Notre-Dame de Lourdes.

S. Exc. Mgr Petit, archevêque d'Athènes, célèbre pontificalement la Messe. A l'Evangile, il monte en chaire et adresse aux enfants une touchante et émouvante allocution. Répondant au désir du Saint-Père qui demande des prières pour la paix, il propose aux supplications de ces chers petits un triple but : la paix de l'âme, qu'ils demanderont à Dieu pour eux et pour leur famille, et qu'ils obtiendront par une vie chrétienne et la communion fréquente ; la paix sociale, fruit de la concorde des esprits et de la pratique des vertus chrétiennes, ainsi que de l'éclosion des vertus sacerdotales qui repeupleront les diocèses après la guerre : enfin, la paix mon-

diale, c'est-à-dire l'union des Églises et le retour à l'unité de l'Orient que lui rend particulièrement cher son ministère, cet Orient d'où nous sont venus, avec la littérature et les arts, la foi chrétienne et l'apostolat.

Cette impressionnante cérémonie se termine par un nouveau et gracieux cortège.

A 2 heures, tous les enfants se réunissent près de la Basilique supérieure. 1,200 arborent fièrement leur blanche oriflamme. 50, en différents groupes, portent sur leurs épaules d'élégantes corbeilles ornées de festons aux couleurs de la Vierge et contenant toutes les suppliques qui portent plus de 700,000 signatures.

En tête de la procession étaient groupés, autour de drapeaux et de fanions de patronages, beaucoup d'enfants qui n'avaient pu recevoir une bannière, le chiffre total des enfants présents à Lourdes ayant dépassé de beaucoup les prévisions les plus optimistes. Un groupe de petits Montpelliérains entouraient un cierge de 35 kilogrammes, offert par une souscription de leurs jeunes compatriotes.

Précédé de cet imposant et gracieux cortège, Mgr l'évêque de Tarbes, entouré de NN. SS. Petit et Marty, du P. Bailly et de nombreux chanoines et dignitaires ecclésiastiques, s'est rendu à la Grotte. Là, après le chant du *Magnificat*, le directeur général du Pèlerinage, du haut de la chaire, a remis solennellement le trésor incomparable de ces suppliques à Mgr l'évêque de Tarbes, avec des accents vibrants qui ont touché tous les coeurs.

"C'est à vous, Monseigneur, dit-il, de faire cette offrande à la Vierge Immaculée. Vous représentez l'épiscopat de France, et vous êtes doublement Français puisque vous êtes Alsacien. Dites à la Vierge qu'il y a près d'un million d'enfants unis à ceux qui sont devant vous. Si nous ne méritons pas la miséricorde de Dieu, nous l'obtiendrons, car ils sont l'humilité, l'innocence, la simplicité. Aujourd'hui même, ils sont tous imprégnés du sang divin. Qu'ils soient la rançon de toutes les familles en deuil ou dans l'angoisse, amies de la France meurtrie qui, par eux, sera bientôt triomphante."

Le T. R. P. Bailly, avec des accents de foi ardente, prononce la formule de la supplique que la foule des enfants et des fidè-

les répète après lui. Mgr Schoepfer, avec mitre et crosse, monte ensuite en chaire, et, agréant la demande qui lui est faite, offre à la Sainte Vierge les milliers de suppliques qui sont déposées devant son autel. Puis, s'adressant aux enfants, il les appelle "les bienvenus et les tout-puissants ; les bienvenus, car son coeur les accueille avec amour, puisqu'ils sont les enfants de France. Notre-Seigneur a toujours pour eux une prédilection spéciale, et Notre-Dame de Lourdes voit en eux des frères et soeurs de Bernadette à qui ils ressemblent par leur innocence et leur simplicité ; les tout-puissants, car, sous leur faiblesse apparente, se cache la toute-puissance de leur prière innocente et pure, et aussi parce que Dieu a promis formellement d'exaucer ce qu'ils demandent, c'est-à-dire les biens spirituels et le triomphe de la justice et du droit."

Après un charmant trait historique très opportunément rappelé, le prélat, d'une voix chaude et forte, offre de nouveau à la Vierge toutes les supplications des enfants de France pour notre bien-aimée patrie.

Mgr Schoepfer termine l'impressionnante cérémonie par la bénédiction papale, au milieu d'une émotion considérable.

La procession du Saint Sacrement, a lieu aussitôt et se déroule par le plus long parcours, avec la théorie interminable des enfants qui suivent le groupe compact des Noëlistes. De nombreux prêtres et laïques, des officiers et soldats blessés ou en permission, avec leur croix de guerre, précèdent le dais où Mgr Petit porte le Saint Sacrement, et que suivent les évêques et prélats. Les enfants, avec leurs bannières, se rangent au centre de l'esplanade en un carré imposant, où ils forment comme le coeur de cette immense activité humaine qui chante et prie avec des accents pénétrants.

A l'arrivée du Saint Sacrement, les acclamations habituelles retentissent, mais plus vibrantes et plus poignantes. C'est un spectacle du paradis. Tous les pèlerins qui garnissent les rampes, la montagne, les prairies, et qu'on évalue à plus de 15 000, ne peuvent maîtriser leur émotion, et, quand Mgr Petit bénit cette foule avec l'ostensoir, c'est un élan magnifique de foi et d'amour qui monte de tous les coeurs vers Dieu en faveur de la France, par le maternel intermédiaire de la Vierge Immaculée.

(LA CROIX).

LOUIS GUÉRIN.

LE CHEMIN DE LA CROIX

Le Calvaire

TABLEAU DE NOTRE-SEIGNEUR (\$100.00)

Delmas : Pour ma famille et plusieurs intentions spéciales, je promets \$100.00 pour le Calvaire.

TABLEAU DE LA SAINTE VIERGE (\$50.00)

—Mr et Madame Dr Lafontaine, de Montréal, en acompte \$20.00.

—Dame Larocque, de Montréal, en acompte, \$5.00.

TABLEAU DE SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE (\$25.00)

Nicolet : En action de grâce pour guérison obtenue et en assurer la permanence, \$5.00, à compte sur une promesse de \$25.00 pour le Calvaire.—E. H. Chatillon.

—Saint-Boniface : Pour réussir dans une grave entreprise, je promets \$25.00.—Dame Amédée Laliberté.

TABLEAU DU BON-LARRON

Amos : Dlle Antoinette Caouette, 25 sous.—Dame Aubin, 25 sous.—*Chaudière Station* : Un abonnée, \$1.00.—*L'Assomption* : Dame J. E. F., pour une grande faveur obtenue, \$5.00 pour la confection du tableau de la Sainte Vierge.—*Lotbinière* : Dame Alphonse Charland, \$2.00 pour grâce et guérison à obtenir.—*Mahamick* : Hormisdas Hamel, 10 sous.—*Malboro, Mass* : \$5.00 pour le Calvaire, M. Moise Sasseville.—*Montréal* : Une abonnée, \$2.00.—*St Célestin* : Dame Walter Béliveau, \$5.00 pour faveurs obtenues.—Une abonnée, \$1.00 pour faveur obtenue.—*St Paul des Métis* : Pour quatre faveurs obtenues, \$1.00.—Dame Uldoric Pronovost.—*St Paulin* : Dlle L. D., zélatrice, pour obtenir une guérison, 50 sous.—Dame Philias Bélanger, pour guérison et faveur obtenues, 35 sous.—*St Théophile du Lac* : Faveur. Off: 75 sous.—Dme Ph. Lambert.—*Sorel* : Dame L. T. Trempe, pour grâce obtenue, \$5.00.—*Trois-Rivières* : Guérison obtenue. Off: \$2.00.—Une abonnée.—*Victoriaville* : Dame Honoré Lauzer, \$1.00.—*Wood Side* : Dame Eugène Ruel, \$1.00 pour obtenir la santé de mon enfant.—Divers: \$19.50.

—St-Boniface : Si j'obtiens une grande grâce, je verserai \$5.00 pour le Calvaire.—Dlle E. L.

—Kenora : Une jeune fille sérieusement malade, et un jeune homme adonné à la boisson. Prom: \$5.00 pour le Calvaire.—Dame E. H.

“Quand on est sur la croix, on n'a qu'à s'y bien tenir, c'est une grâce de choix.”

MGR DE MAZENOD, O M. I.

ACTIONS DE GRACES

"Il est digne, juste, équitable et salu-
taire de vous rendre grâces en tout
temps et en tout lieu."

Avis Importants :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Alpens, Mich : Guérison obtenue après promesse de deux messes.—
Mme M. A. G.—*Arthabaska* : Grâce obtenue après promesse de \$2.00 pour le Sanctuaire.—Dme H. G.—*Batiscan* : Faveur obtenue. Off : \$5.00.—Dme R. Cloutier.—Faveur obtenue. Off : \$1.00.—Une pèlerine.—Faveur obtenue après promesse de \$3.00 pour le Sanctuaire.—Une abonnée.—Grande grâce obtenue après promesse d'une messe.—Une abonnée.—Guérison d'une petite fille après promesse d'abonnement et de faire publier.—Mme D. M.—Faveur. Off : 75 sous. — Mlle Angéline Thiffault.—*Beauce Jonction* : Faveur. Off : 50 sous.—J. A. F.—*Beauport* : Guérisons. Off : un abonnement.—Mme P. L.—*Bécancour* : Faveur obtenue. Off : \$1.00 pour le Sanctuaire.—Mme S. R.—*Belfield, N. Dak.* : Guérison merveilleuse de ma petite fille. Off : \$1 00.—Dme G. Tessier.—*Berlin, N.H.* : Grâce obtenue.—Mme L. N, abonnée.—Heureuse naissance de mon enfant et soulagement de grandes douleurs. Plusieurs autres faveurs. — Mme C. A.—*Berthierville* : Faveur. Off : une messe.—F. X. L. R.—Faveur. Off : 50 sous.—F. X. L. R.—*Boyer* : Guérison. Off : \$1.00.—Dme T. B.—*Cap de la Madeleine* : Guérison.—Mme H. D.—Guérison.—D. C.—Grâce obtenue.—Une jeune fille.—Faveur.—E. J.—Faveur obtenue. Off : \$1.00.—Dme Adolphe Montplaisir.—Guérison d'un petit garçon après promesse d'une messe basse.—Mme L. B.—Guérison obtenue après promesse d'une grand'messe.—Mde A. B.—*Champlain* : Faveur obtenue après promesse d'un pèlerinage à pied.—Dame W. C.—Guérison obtenue après promesse de \$1.00 pour le Calvaire.—Mme O. P.—Faveur obtenue.—Dme E. G.—*Chaudière Sta.* : Grandes faveurs obtenues. Off : \$1.00 pour le Calvaire.—Un abonné.—*Comber* : Amélioration de ma santé.—Une jeune fille.—*Cowley, Alta* : Heureuse maladie et baptême de mon enfant. Off : 25 sous.—Dme L. C.—Heureuse maladie et autres faveurs obtenues. Off : une messe.—Une abonnée.—*Daveluyville* : Plusieurs faveurs, heureuse naissance.—Mme D. Trépanier.—*Deschambault* : Guérison de mon mari après promesse d'un pèlerinage à pied.—Dme A. Montambault.—Décision dans une affaire très importante. Prom : \$2.00, et offrande annuelle pour le Calvaire.—Dme C. A.—*Doreil* : Remerciement pour grâces

obtenues. Off : \$4.00.—C. F.—*Escanaba* : Guérison de mon frère. Off : une messe.—Dme Flora Beauchamp.—*Gardner, Mass* : Faveurs obtenues.—Dme F. D. Tousignant.—*Grand'Mère* : Recouvrement du cadavre de mon mari noyé, après promesse d'abonnement et recommandation spéciale au Sanctuaire.—Dme Ph. Tousignant.—*Grondines* : Grande faveur. Off : 25 sous.—Une institutrice.—*Haricana* : Préservation d'un violent incendie.—Une abonnée.—*Hillsbor* : Guérison d'un mal très inquiétant. Off : \$5.00.—Mlle A. La-pointe.—*Hull* : Guérison de ma fille.—Mme E. Matte.—*La Broquerie* : Faveur. Off : Une messe —?—*Lac à la Tortue* : Grand soulagement dans une sérieuse maladie. Off : 50 sous.—Une abonnée.—*Lachine Locks* : Remerciement pour faveur obtenue. Off : une messe et 10 sous pour lampe.—Mme A. D.—Heureuse maladie. Off : un abonnement.—F. R.—*Lac St-Joseph* : Faveur obtenue et autres demandées. Off : \$1.00.—M. A. Jacques.—*Lake Aylmer* : Faveur obtenue. Off : \$1.00.—Cy. Bélanger.—*Lallement* : Faveur.—M. S.—*Lamèque, N B.* : Faveur. Off : 35 sous.—Heureuse naissance.—Mde J. A.—*Lauzon* : Faveur : Off : 25 sous.—Dme P. L.—*Les Escoumains* : Guérison de mon enfant. Off : 75 sous pour abonnement et luminaire.—Dme J. M.—*Limoilou* : Faveur.—Mme T. T.—*Loretteville* : Augmentation de salaire obtenue après promesse d'une offrande au Sanctuaire.—J. G.—Santé obtenue. Off : un abonnement.—Mme J. A.—Faveur obtenue. Off : 25 sous.—Mlle R. B.—Faveurs obtenues et autres sollicitées. Off : \$1.00.—Une abonnée.—*L'Orignal, Ont.* : Réussite dans une opération et faveur obtenue. Off : \$1.00.—Mme Romain Millette.—*Lorrainville* : Faveur. Off : une messe.—M. A. R.—*Lowell, Mass* : Règlement d'une affaire de famille après promesse d'une grand'messe.—Dme S. I. L.—Guérison obtenue. Off : une grand'messe.—Abonnée.—*Montmagny* : Faveur obtenue. Off : 40 sous pour luminaire.—Une abonnée.—*Montréal* : Faveur obtenue. Off : 25 sous.—E. P.—Faveur. Off : un abonnement.—Dme J. A. Th.—*New-Bedford* : Deux grandes faveurs. Off : deux messes.—Dame L. Leclair.—*North Coaticook* : Grâce obtenue. Off : 25 sous.—E. L.—*N. D. du Bon-Conseil* : Faveur. Off : \$2.00.—E. B. N. D.—*Plessisville* : Faveurs. Off. \$1.00.—Dme L. R.—*Québec* : Grandes faveurs temporelles, obtenues. Off : \$1.50, pour messes et abonnement.—Dlle A. B.—Réconciliation d'un jeune homme avec sa famille après promesse de faire brûler une lampe pendant six mois; de faire publier, et faire réciter quelques chapelets.—J. Asselin.—*Rivière Noire* : Faveur obtenue. Off : 50 sous. Autre faveur à obtenir. Prom: \$2.00.—Mde A. R.—Guérison de ma petite fille. Off : 25 sous.—Dme O. B.—*St-Adelphe* : Guérison d'un animal de prix.—Une abonnée, P. G.—*St-Angèle de Laval* : Succès dans une entreprise après promesse d'une messe basse.—Un abonné.—Faveur obtenue après promesse de \$1.00 pour le Calvaire.—Une abonnée.—*Ste-Anne des Monts* : Faveurs et grâces obtenues. Off : \$5.75 à di-

verses intentions.—Dme J. L.—*St-Barnabé* : Faveur obtenue après promesse d'une messe et d'un abonnement.—Dlle D. Héroux.—Guérison de ma petite fille. Off : une messe.—Dme L. G.—Guérisons de deux personnes.—Une abonnée, Mme O. G.—Faveurs obtenues. — Une abonnée.—*St-Boniface, Man.* : Guérison de mon petit garçon. Off : 50 sous.—E. M. D.—Heureuse naissance de mon enfant.—Une mère dévouée à N. D. du Cap.—*St Camille* : Guérison d'un mal d'oreilles et de gorge, sans opération. Off : 25 sous.—Une abonnée. — *St Casimir* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Off : \$1.00.—Une abonnée.—Grâce obtenue. Off : Deux messes.—Une abonnée.—Guérison d'une maladie dangereuse.—Dme A. N.—Faveur Off : \$2.00.—H. D., une abonnée.—*St Célestin* : Faveurs. Off : \$5.00.—Mme W. Béliveau.—*St-Césaire* : Guérison d'un mal d'oreilles. Off : 50 sous.—F. R.—*St-Charles, N. B.* : Plusieurs faveurs importantes. Off : \$1.55.—Dme A. G.—*St Claude Nord* : Faveur.—Mme L. C.—Grande faveur. Off : 50 sous.—Dme A. P.—*St-Elphège* : Réussite dans une grande entreprise.—E. G.—*St-Etienne des Grès* : Guérison de mon bébé. Off : 25 sous et un abonnement.—Mme J. F. St O.—*St-Eustache* : Prompt retour à la santé, après une opération. Off : une messe.—Une abonnée.—*Ste-Famille, I.O.* : Guérison d'un animal. Off : \$1.00.—Dlle A.—*Ste-Flore* : Faveur obtenue. Off : 25 sous.—Mme I. B.—Faveur. Off : 25 sous.—Mme J. B.—*St-François de Lévrard* : Guérison obtenue après promesse d'un abonnement.—Mme I. Massé.—*Ste-Geneviève de Batiscan* : Guérison d'un petit garçon, après promesse d'un pèlerinage. Off : 25 sous.—Mde G. I.—Exemption de l'amputation d'une main, suites d'un accident. Off : un abonnement.—I. J.—Guérison et faveur obtenues. Off : 25 sous.—Une abonnée.—*Ste-Gertrude* : Guérison. Off : un abonnement.—Dme N. B.—*St-Henri, Montréal* : Faveur. Off : \$1.00.—Dlle A. M.—*St-Hippolyte* : Guérison d'un mal d'yeux.—Dme Os. Désormeau.—*St-Hyacinthe* : Guérison partielle obtenue et guérison complète demandée pour mon mari. Off : \$2.00 pour le Sanctuaire.—A. E. L.—*St-Ignace* : Guérison. Off : 10 sous.—Mme J. A.—*St-Isidore, N.B.* : Faveur. Off : un abonnement.—W. Brideau.—*St-Jean Deschailons* : Guérison d'un mal de côté après promesse d'un abonnement.—Mme Z. M.—*St-Laurent, Man* : Un animal retrouvé. Off : 25 sous.—Une Enf. de Marie.—*St-Louis de France* : Deux guérisons. Off : 20 sous.—A. S.—*St-Marc de Shawinigan* : Guérison de mon bébé et autres faveurs. Off : 10 sous.—J. L. L. une abonnée.—*St-Maurice* : Soulagement obtenu dans une maladie grave après promesse de deux tion de ma santé, après promesse d'une grand'messe.—Une zélatrice.—abonnements et de deux pèlerinages à pied.—Mme E. L.—*Améliora-St-Paulin* : Faveur obtenue.—Dme C. Caron.—Faveur.—Dme J. Lessard.—*Ste-Pétronille, I. O.* : Guérison demandée pour ma fille.—Une abonnée.—Faveurs obtenues dans une sérieuse maladie. — Une abonnée, J. R.—*St-Pierre les Becquets* : Grâces obtenues.—Mme F.

M.—*St-Prosper* : Faveur. Off: 25 sous.—Une abonnée.—*St-Sévère* : Obtention de diplôme. Off: 15 sous.—Une Enf. de Marie.—*St-Séverin de Proulxville* : Grande grâce obtenue. Off : \$2.00.—Dme E. Crête.—*Ste-Sophie de Lévrard* : Faveur. Off: un abonnement et 25 sous.—Une abonnée.—Guérison obtenue après neuvaines.—Mme O. F.—Guérison obtenue après promesse d'un abonnement.—Mme N.C.—Guérison obtenue après neuvaine au Rév. Père Albini, O.M.I.—Mme H. F.—*St-Stanislas* : Faveurs obtenues et guérison demandée Off: 25 sous.—Mde F. B.—Faveur. Off: 15 sous.—Dme M. P.—*Ste-Thècle* : Faveurs obtenues après promesse de faire publier. Off: \$1.00.—N. P.—*St-Théophile du Lac* : Grâces obtenues et à obtenir. Off: \$1.25 pour le Calvaire et le Sanctuaire.—Dme Ph. Lambert.—Grâce obtenue. Off: 50 sous.—Mme E. B.—*St-Timothé* : Guérison de mes enfants.—D. G.—*St-Tite* : Protection obtenue. Off: un abonnement.—Une "Confiante en Marie".—Guérison merveilleuse obtenue après pèlerinage. Off: 25 sous.—Dme J. O. G.—*St-Victor* : Faveurs et heureuse maladie; baptême de mon enfant. Off: \$2.00.—Dme J. A. P.—*St-Wenceslas* : Guérison. Heureuse maladie obtenues. Off: \$2.35.—Abonnées.—*Sanford, Maine* : Faveur obtenue. Off : Une messe.—Dme A. Flamant.—Recouvrement d'une somme d'argent et position. Off: \$1.00.—Dme T. L.—*Sherbrooke* : Guérison merveilleuse d'une plaie au talon, après promesse d'un pèlerinage et abonnement.—B. A.—*Taftville* : Faveur obtenue après promesse de 25 sous.—Dame R. A. Allard.—*Trois-Rivières* : Faveur. Off: \$1.00.—Dme B. Gagnon.—Grâce. Off: \$1.00.—Une abonnée.—Guérison de mon fils après promesse de \$5.00 pour le Sanctuaire.—Une abonnée. . . Grâce obtenue après promesse d'un pèlerinage à pied.—Mde A. G.—Guérison d'un sérieux mal d'yeux. Off: un abonnement.—Mlle S.T.—*Turenne, Lotb.* : Faveur. Off: \$1.50.—Dme N. H.—*Upton* : Faveur. Off: 50 sous.—Mme T. Cormier.—*Vauban* : Guérison et faveurs obtenues. Off: \$1.35 pour abonnement et don.—Dme J. Marier.—*Viauville* : Grande faveur. Off: une grand'messe et abonnement.—M. et Mme A. V.—*Victoriaville* : Guérison après promesse de \$1.00 pour le Calvaire et un abonnement pour les pauvres.—Dme H. Lauzer.—Obtention de 15 diplômes de musique par mes élèves. Off: \$1.00.—Une zélatrice.—*Village du Moulin* : Faveurs. Off: 2 abonnements.—Dme J. D.—*Winnipeg, Man.* : Guérison d'un mal de gorge.—S. M.—

Recommandations

O Toute-puissance suppliante, prie
pour nous.

Avis importants

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les recommandations dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les recommandations de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les recommandations portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Anse aux Fraises : Guérisons demandées. Off: 2 abonnements. — Mme F. D. et son fils.—*Batiscan* : Un enfant de 8 ans paralysé.— Dme D.—*Baie-Ellis* : Guérison d'un mal d'yeux.—M. J. H.—*Berlin, N. H.* : Grâces sollicitées.—Des abonnées.—*Berthierville* : Rétablissement de l'accord et paix entre parents.—Une abonnée.—*Cascade* : Nouvelles de mon fils absent de la maison.—Une zélatrice.—*Central-Falls, R.I.* : Vente d'une propriété. Prom: \$5.00.—Une abonnée.—*Champlain* : Règlement d'une affaire importante.—Une abonnée. — Succès de mes enfants dans leurs études.—Dme W. C.—Conversion. —Grâce demandée. Off: \$1.00.—Une abonnée.—*Charlesbourg* : Ma vocation.—Une enfant de Marie.—*Duluth* : Un jeune homme marié à une protestante; une de mes nièces, ma famille.—Une mère. —*Drummondville* : Vente d'une propriété; autres faveurs demandées. Prom: \$5.00.—Une abonnée.—*Escanaba* : Réussite dans une grave opération. Off: \$2.00. Prom: \$2.00 et un abonnement.—Une abonnée.—*Freighsburg* : Un père de famille atteint de maladie très grave. Prom: \$10.00 pour N.D. du Cap.—Dame J. D. E. L.—*Gentilly* : Faveur particulière. Prom: Dix ans d'abonnement.—Une nouvelle abonnée.—*Grand'Mère* : Ma vocation.—Une jeune fille.—*Grand St-Esprit* : Un intempérant qui néglige ses devoirs religieux. Promesse d'un don si exaucée.—Mde J. A. B.—*Hull* : Une malade et sa famille.—Mde H. L.—Une mère de famille malade; autre guérison à obtenir.—Une Dame de Saint eAnne.—*Kenora, Ont.* : Guérison d'une pauvre épileptique; un jeune homme adonné à la boisson et débauché. Prom: \$5.00.—Une abonnée.—*Lewiston, Maine* : Guérison et patience dans les souffrances.—Dme X. P.—*Loretteville* : Conversion d'un père de famille.—Une abonnée.—*Lotbinière* : Pour guérison et conversion à obtenir. Off: \$1.00.—Dame Alphonse Charland.—*Mandeville* : Conversion d'un soldat à la guerre, guérison et réussite, intertions particulières.—Mlle E. L.—*Manchester* : Trois grandes faveurs demandées.—Une abonnée.—*Maria* : Six enfants dans le Nord-Ouest. Un malade.—Abonnée.—*Mont-Carmel* : Guérison de mon bébé.—Dme A. V.—Une mère de famille, pour heureuse naissance de son enfant.—*Montmartre* : Conversion d'un père de famille adonné à la boisson.—Sa mère.—*Nesterville, Ont.* : Guérison

demandée. Off: 25 sous.—Mme Y. C.—*Newport, Vt.* : Guérison d'une maladie d'estomac.—Mme B.—*Ottawa* : Conversion d'un père de famille adonné à la boisson, et qui cause des scandales à sa famille. Off: un abonnement.—A. A.—*Ouellette, Ont.* : Plusieurs vocations, grâces et faveurs sollicitées.—Abonnée.—*Pont St-Maurice* : Une enfant infirme.—Dme E. Dumas.—*Portneuf* : Faveurs spirituelles et temporelles à obtenir. Off: \$5.00.—Une abonnée, A. T. —*Québec* : Un jeune homme dangereusement malade.—Mme E. C.—Une position; guérison et persévérance d'un junioriste.—Une abonnée.—*Rivière-Désert* : Réussite dans des examens. Off: 6 abonnements en me faisant zélatrice.—Mlle L. N.—*Rogersville, N.B.* : Succès dans un examen. Off: 10 sous.—Une dévouée.—*Rutland* : Faveur et vente demandées. Off: 40 sous.—Dme M. R.—*Ste-Agathe des Monts* : Retour d'une enfant au foyer paternel. Prom: \$3.00.—Une abonnée.—*St-Angèle de Laval* : Conversion d'un jeune homme qui pratique mal sa religion.—Une abonnée.—*Ste-Anne de la Péra-de* : Une position à conserver. Prom: 6 messes par mois.—Abonnée.—Un jeune homme qui part pour la guerre. Off: deux messes.—Un abonné.—*St-Barnabé* : Une famille; Instruction des enfants.—Une mère.—*St-Camille* : Etre préservés d'un incendie.—J. C.—*St-Cyrille* : Santé et grâce de connaître ma vocation.—Une jeune fille.—*St-Evariste, Sta.* : Faveur demandée. Off: 50 sous.—Mme S. A. D.—*St-Ignace, Québec* : Guérison d'un père de famille.—*St-Isidore* : Bon emploi demandé; ma vocation. Off: 25 sous. Prom: neuvaine de messes.—Mlle M. R.—*St-Justin* : Guérison demandée. Off: 15 sous.—A. B.—*St-Paulin* : Retour de deux personnes dans leur famille; plusieurs ivrognes; des malades; faveurs spéciales.—Une abonnée.—*Shédiac, N.B.* : Intention spéciale. Off: \$1.00 pour messes.—Une abonnée.—*Trois-Rivières* : Un jeune homme paralysé désire reprendre ses études.—Lucien Brousseau.—*Victoriaville* : Deux fils à la guerre.—Une mère.—*Village du Moulin* : Une personne sérieusement malade; un jeune homme.—Une zélatrice.

Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés". (II Mach. XII-46).

Nos abonnés

Cap de la Madeleine : M. Valère Thibault.—*Central Falls* : Melle Marthe Collignon.—*Centreville* : Mme Langevin Bergeresen.—*Gentilly* : Dme Uldoric Godin.—*Gonic, N.H.* : M. Alphonse Nadeau.—*Hervey-Jonction* : Mme F. X. Veillette. —*La Broquerie* : Mme Georges Généreux.—*La Pointe du Lac* : Mme Emélie Pothier.—*Lefebvre, Ont.* : M. Joseph Houle, père.—*Louiseville* : Mme Philorum Livernoche.—*Manchester, N. H.* : Mme Alex. Laprise.—Mme Olivier Proulx.—*Maria* : Mme Fidèle Gagné.—*Maskinongé* : Dme Emma Vincent.—*Montréal* : M. Wm. Huneault.—*Moulin Tardif* : Mme Philias Paquet.—*Nushka* : M. et Mme Zoé Houle; M. et Mme Ovila Dupuis et quatre enfants; M. et Mme Jos. Perrault et sept enfants; Mme Arthur Guérard et quatre enfants.—*Proulxville* : M. Arthur Saint-Arneault.—*Québec* : Mme Marie Zoé Guay Dugal.—Rève Sr St-Ambroise, des SS. Grises de Québec.—*St-Agapit* : Mlle Emma Laroche.—*Ste-Anne de la Pérade* : Dme Gille Godin.—*St-Apollinaire* : Mme Vve Ignace Rousseau.—*St-Bruno* : Dme F. X. Chaput.—*St-Hyacinthe* : Mme Norbert Millette.—*St-Jacques des Piles* : Dme Jean Crête.—*St-Jacques* : Dme Joseph Venne.—Dme Jules Gaudet.—M. Ed. Boulard.—*St-Malo, Québec* : Mme Adélie Lagacé.—*Ste-Marguerite* : M. Louis Bélec.—Mde Céline Miron.—Mme Cléophas Lranger.—*St-Roch de Québec* : M. Félix Mongeon.—*St-Stanislas* : Mme Eléonore Lafontaine.—*Ste-Thérèse* : M. Joseph Desjardins.—*Shédiac, N.B.* : Mme Louis Gaudet.—*Trois-Rivières* : Mlle Marie Jeanne Ross.—Mesdames Anselme et Norbert Dubé.

LE TARIF DE NOTRE TRENTAIN EST DE \$15.00

Le Père Procureur de la maison à laquelle nous transmettons le surplus de nos trentains, nous répond : "Etant 22 prêtres à célébrer chaque matin, nous pourrons dire, cette année, plus de 8,000 messes. Nous sommes donc en mesure d'acquitter, dans un très bref délai, tous les trentains que vous pourrez nous adresser. Merci anticipé à tous ceux qui auront recours à votre entremise."

Prière d'adresser au bureau le nom des abonnés défunts. Une simple nouvelle par la voie des journaux ou autrement ne suffit pas.

La 5ème dizaine du chapelet que nous récitons, chaque jour, au Sanctuaire est appliquée aux âmes de nos défunts.

"*Sainte Marie Libératrice, priez pour nous et pour les âmes du purgatoire*". (Ind. 100 j. chaque fois, Pie X, 22 janv. 1914).

R. I. P.

Bibliographie Mariale

"On ne publiera jamais assez les gloires
de Marie." SAINT BERNARD.

ASSOCIATION DE LA PRESSE MARIALE

Liste, par ordre alphabétique, des périodiques qui ont adhéré à l'Association et en ont observé les statuts :

1. *Annales de Notre-Dame de Behuard* (Maine-et-Loire), paraissant tous les mois, in-80, prix, 2 francs; directeur, M. l'abbé Grangereau.

2. *Les Annales de Notre-Dame de la Délivrance*, revue mensuelle, in-80, prix, 3 francs; directeur, M. Lelièvre, supérieur des chapelains de Notre-Dame de la Délivrance (Calvados).

3. *Annales de Notre-Dame des Enfants*, revue mensuelle, in-80, prix, 3 francs; directeur, M. Breton, curé de Château-neuf-sur-Cher (Cher).

4. *Annales de Notre-Dame du Laus*, revue mensuelle, prix, 2 francs; directeur M. Ricard, supérieur des Missionnaires à Notre-Dame du Laus (Hautes-Alpes).

5. *Annales de Notre-Dame de la Paix*, revue mensuelle in-12 ; prix, 3 francs ; directeur, M. Boisse, curé de Beauchêne (Orne).

6. *Annales de Notre-Dame de Pontmain*, paraissant chaque mois, in-80, prix, 3 francs ; directeur, M. l'abbé Bouvet, à Pontmain (Mayenne).

7. *Annales du T. S. Rosaire*, revue mensuelle in-8 ; prix 2 francs. 50 pour le Canada, étranger : 3 francs ; Directeur R. P. A. Joyal, O. M. I., Cap de la Madeleine, P. Qué., Canada.

8. *L'Apostolat des Enfants de Marie*, revue mensuelle, in 80, prix, 3 francs ; directeur, M. F. Tronche, curé de Saint-Andiol (Bouches-du-Rhône).

9. *Bulletin de Notre-Dame de l'Étang*, revue mensuelle, prix, 2 francs ; directeur, M. Henri Ballet, curé de Velars-sur-Ouche (Côte-d'Or).

10. *La Couronne de S. Joseph*, protecteur des âmes du Purgatoire, paraissant tous les mois, in-80, prix, 3 francs ; directeur, M. le curé de Larocheport, par Nolay (Côte-d'Or).

11. *La Croisade Mariale*, revue mensuelle in-80, prix, 1 fr. 50 ; directeur, M. le Curé de l'Immaculée-Conception, à Toulouse, (Haute-Garonne).

12. *L'Echo de Lourdes* au Bouxhay, in-80, prix, 1 franc ; directeur, Dom P. Isaac, chanoine régulier de Latran, à Bressoux-les-Liège, Belgique.

13. *L'Idéal*, revue mensuelle d'études apologétiques religieuses et sociales, in-80, prix, 4 francs; directeur, M. l'abbé S. Coubé, 29, rue Chevert, Paris-7e.

(à suivre)



**Il est rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire est envoyé
aux " ANNALES DU T. S. ROSAIRE.**

Nous ne vendons pas les livres que nous annonçons.

REVUE CANADIENNE : Sommaire d'août 1916.—Mgr N. Z. Lorrain, par L. E. Cousineau.—Thomas Storrow Brown, par John Boyd.—Tulipes et tulipomanie, par Emile Chartier. — Idyle abénaquise, par Corine Rocheleau.—A travers les faits et les oeuvres, par Th. Chapais.—Etc... etc... Abonnement . \$3.00. Adresse: 471, Lagauchetière-Ouest, Montréal.

LE PARLER FRANÇAIS : Sommaire de juin, juillet et août 1916. —Le Fleuve, W. Chapman.—Vocabulaires des jeux de Crosse et de Boules.—Vocabulaire du typographe.—Les livres, A. R. —Lexique canadien-français, par le Comité du Glossaire. — Tables et Index alphabétiques.—Etc... etc... Abonnement : \$2.00. Adresse: Université Laval, Québec.

LES ELITES SOCIALES ET LE SACERDOCE, par le T.R.P. Le FLOCH, Supérieur du Séminaire français de Rome. Brochure in-8o; 1 franc.

"Ces pages auront atteint leur but, si elles ont la vertu d'incliner des âmes vaillantes et généreuses à s'inscrire au service de Dieu et de l'Eglise".

L'HOMME-DIEU, par Mgr Besson. Conférences prêchées à la métropole de Besançon. 13e édition. 1 vol. in-12 de 460 pages. Prix : 3 fr.

"Nous ne mettons rien au-dessus de ce livre, pas même les fameuses Conférences du P. Lacordaire sur la divinité de Jésus-Christ. Nous ne lui faisons qu'un reproche, c'est d'être trop bien fait, trop peigné, trop symétrique. Trop bien fait! critique dont peu de livres, surtout aujourd'hui, sont dignes! critique que plusieurs prendront pour un nouvel éloge ! Nous ne nous y opposons pas."

LA GUERRE EN ARTOIS; PAROLES EPISCOPALES; DOCUMENTS; RECITS. Publié sous la direction de S. G. Mgr Lobbedey, évêque d'Arras. In-12 de XXII-514 pages, illustré de 11 gravures et 1 carte. — Prix : 3 fr. 50.

Cette étude, très nourrie, est un monument durable d'histoire documentaire, qui intéressera tous les âges et toutes les contrées, en fixant une foule de souvenirs.

Ces trois volumes sont en vente à Montréal, Librairie Granger et librairie Notre-Dame, et à Québec, Librairie Garneau.

AUX LECTRICES DE FEUILLETONS ET DE ROMANS

Une dame aborde un jour un célèbre prédicateur et lui avoue qu'elle lit beaucoup de romans et d'autres publications, sans aucun scrupule sur le choix : "—Mais pourquoi agissez-vous ainsi? c'est très dangereux pour votre âme".—"Je vous affirme que je n'y prends aucun mal ; c'est pour moi une distraction".—"En êtes-vous bien sûre ?"—Oh ! parfaitement certaine.—S'il en est ainsi, continuez vos lectures; seulement, chaque fois que vous serez sur le point d'ouvrir un de ces livres, ne manquez pas de vous mettre à genoux et de dire à Dieu : "Mon Dieu, je vais lire ce roman pour vous plaire: je sais qu'il s'y trouve de mauvaises doctrines, de mauvais exemples et de mauvais conseils, n'importe, je vais le lire pour accomplir les promesses de mon baptême, pour procurer votre gloire et le salut de mon âme.—Mais je ne puis faire une prière comme cela, ce serait me moquer de Dieu."—"Non certainement, si cette lecture est bonne, vous pouvez et devez faire cette prière.—Mais ?...—Ah ! vous sentez enfin que cette lecture n'est pas aussi indifférente que vous le pensiez d'abord. Parlez-moi franchement. Autrefois, étiez-vous plus pieuse que vous ne l'êtes maintenant ?—Je dois l'avouer.—Et alors lisiez-vous des romans ?—Jamais.—Alors, n'aimiez-vous pas mieux les études sérieuses, les travaux utiles ? Alors, fréquentiez-vous les sacrements avec plus de goût, de ferveur et d'exactitude ?—Hélas ! je l'avoue encore.—Eh bien ! je n'ai plus rien à dire; vous venez de vous condamner et de reconnaître qu'il est dangereux pour votre âme d'agir comme vous avez fait."
